



EMBARGOED UNTIL 14:00 EST July 10, 2008

Un tiers des coraux constructeurs de récifs sont menacés d'extinction

Les changements climatiques et la destruction d'origine humaine sont parmi les causes invoquées

Arlington, Va (10 juillet 2008) – Selon la première étude mondiale détaillée visant à déterminer leur statut de conservation, un tiers des coraux constructeurs de récifs du monde entier sont menacés d'extinction. Les résultats de cette étude ont été publiés aujourd'hui dans le *Science Express*.

Les meilleurs experts en coraux ont joint leurs forces à l'Évaluation des espèces marines du monde (en anglais *Global Marine Species Assessment - GMSA*), une initiative conjointe de l'UICN et de Conservation internationale (CI), pour appliquer les catégories et les critères de la Liste rouge de l'UICN à cet important groupe d'espèces marines.

« Les résultats de cette étude sont très déconcertants » déclarait Kent Carpenter, l'auteur principal de l'article du *Science*, Directeur du GMSA, du Programme pour les espèces de l'UICN. « Lorsque les coraux meurent, les autres animaux et les plantes qui dépendent des récifs coralliens pour leur nourriture et leur protection disparaissent aussi, et ceci peut entraîner l'écroulement de tout un écosystème. »

Élaborés pendant des millions d'années, les récifs de corail abritent plus de 25 pour cent des espèces marines, ce qui fait d'eux les plus biologiquement diversifiés des écosystèmes marins. Les coraux produisent des récifs dans les eaux tropicales et subtropicales peu profondes et ils se sont avérés extrêmement sensibles à tous les changements survenus dans leur environnement.

Les chercheurs ont découvert que les principales menaces qui touchent les coraux étaient les changements climatiques et des pressions locales résultant de pratiques de pêche destructrices, de la qualité de l'eau affectée par la pollution et de la dégradation des habitats côtiers. Les changements climatiques provoquent la hausse des températures de l'eau et un rayonnement solaire plus intense, qui entraînent le blanchissement du corail et des maladies qui aboutissent souvent à une mortalité massive.

Les coraux d'eau peu profonde ont une relation symbiotique avec des algues appelées zooxanthelles, qui vivent dans les tissus mous et fournissent au corail des nutriments essentiels et l'énergie produite par photosynthèse ; elles sont aussi la raison pour laquelle les

coraux ont de si merveilleuses couleurs. Le blanchissement des coraux est le résultat de leur réponse au stress, telles les températures plus élevées de l'eau qui font que les algues sont expulsées des tissus, d'où le terme « blanchissement ». Les coraux qui ont blanchi sont plus faibles et plus fragiles face aux attaques des maladies. Les scientifiques croient que l'augmentation des maladies coralliennes aussi est liée à une hausse de la température de l'eau et à une augmentation de la pollution et des sédiments qui se déversent des côtes.

Les chercheurs prédisent que l'acidification des océans sera une nouvelle menace grave pour les récifs coralliens. Étant donné que les océans absorbent des quantités croissantes de dioxyde de carbone de l'atmosphère, l'acidité de l'eau augmente et son pH baisse, ce qui a un impact sérieux sur la capacité des coraux de construire leur squelette, la base même des récifs.

Les 39 scientifiques qui ont réalisé cette étude sont d'accord pour dire que si la température en surface d'une eau qui monte sans cesse continue à causer de plus en plus de blanchissement et de maladies, de nombreux coraux n'auront pas le temps de se reconstituer, et ceci pourrait entraîner leur extinction.

« Ces résultats montrent qu'en tant que groupe, les coraux constructeurs de récifs courent un plus grand risque d'extinction que tous les groupes terrestres, à l'exception des amphibiens, et qu'ils sont les plus vulnérables aux effets des changements climatiques, » dit Roger McManus, vice-président de CI pour les programmes marins. « La perte des coraux aura de profondes implications pour les millions de gens qui dépendent des récifs coralliens pour leurs moyens d'existence. »

Les récifs de corail abritent des poissons et d'autres ressources marines importantes pour les communautés côtières. Ils aident aussi à protéger les villes côtières et les autres habitats proches de la mer d'une grave érosion et des inondations que peuvent provoquer les tempêtes tropicales.

Le corail corne de cerf (Acroporidés) est celui qui court le plus grand risque d'extinction, avec 52 pour cent des espèces inscrites dans une catégorie menacée. La région des Caraïbes compte le plus grand nombre d'espèces de corail très menacées (en danger et en danger critique d'extinction), y compris l'emblématique corail corne d'élan (*Acropora palmata*), qui est reconnu en danger critique d'extinction. Le très richement diversifié Triangle de corail de l'Ouest du Pacifique, dans l'Insulinde, abrite la plus forte proportion d'espèces vulnérables ou quasi menacées tout l'Indopacifique en raison, essentiellement, de la grande concentration de personnes vivant dans les nombreuses îles de la région.

Les coraux des genres *Favia* et *Porites* se sont avérés les moins menacés en raison de leur résistance relativement meilleure au blanchissement et aux maladies. Par ailleurs, les informations manquaient pour évaluer correctement 141 espèces qui furent donc classées dans la catégorie Données insuffisantes. Cependant, des chercheurs croient que parmi ces dernières, beaucoup auraient été classées comme menacées si l'on avait disposé d'informations à leur sujet.

Les résultats insistent sur l'étendue de la situation catastrophique des coraux et sur le besoin urgent de mettre en œuvre des mesures de conservation. « Soit nous réduisons aujourd'hui nos émissions de CO₂, soit de nombreux coraux seront à jamais perdus, » dit Julia Marton-Lefèvre, Directeur général de l'UICN. « L'amélioration de la qualité de l'eau, l'éducation à l'échelle mondiale et le financement adéquat des pratiques locales de conservation sont aussi essentiels pour protéger le fondement des merveilleux écosystèmes que sont les récifs coralliens, si précieux pour tous. »

Les experts en coraux ont participé à trois ateliers pour analyser des données portant sur 845 espèces de coraux constructeurs de récifs, y compris la distribution et la taille des populations,

les caractéristiques de leur vie, leur sensibilité aux menaces et des estimations des pertes de la couverture corallienne régionale.

L'évaluation des coraux constructeurs de récifs est une partie de l'ensemble des évaluations stratégiques globales des espèces marines que le GMSA réalise depuis 2006 à la *Old Dominion University* de Norfolk, en Virginie. D'autres évaluations concernent les prairies marines et les mangroves qui comptent aussi d'importantes espèces formatrices d'écosystèmes, les poissons, et encore d'autres invertébrés cruciaux. D'ici 2012, le GMSA prévoit de terminer la première phase complète de l'évaluation des menaces d'extinction qui pèsent sur plus de 20.000 plantes et animaux marins et de constituer ainsi une base de référence pour les plans de conservation dans le monde entier, qui permettra de repérer le risque d'extinction des espèces marines.

Les résultats de l'évaluation des espèces de coraux seront inscrits sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN en octobre 2008. Actuellement, ces évaluations se trouvent sur le site : <http://www.sci.odu.edu/gmsa/about/corals.shtml>.

XXX

Des photos, vidéo et autre matériel médiatique sont disponibles sur:

<ftp.conservation.org/guest/CORALS>

(Veuillez copier-coller le lien dans votre navigateur Internet)

ID utilisateur : mediaguest Mot de passe : paris0405 (tout en minuscules)

Contacts:

Kent Carpenter, Directeur du GMSA, Programme de l'UICN pour les espèces,
kcarpent@odu.edu, +1 757 683 3481 Cell: +1-757 641-0666

Susan Bruce, Directrice chargée des relations avec les médias, Conservation International,
sbruce@conservation.org, +1 703 341 2471 Mob: +1-571-721-8344

Lynette Lew, Chargée du marketing et de la communication, Programme de l'UICN pour les espèces, lynette.lew@iucn.org, +41 22 999 0153

Carolyn Wahnbaeck, Chargée des relations avec les médias, UICN,
carolin.wahnbaeck@iucn.org, +41 22 999 0313

Conservation International (CI) exploite les innovations dans le domaine des sciences, de l'économie, de la politique et de la participation communautaire pour protéger les régions du monde les plus riches en diversité végétale et animale et pour démontrer que les sociétés humaines peuvent vivre en harmonie avec la nature. Fondée en 1987, CI travaille dans plus de 40 pays de quatre continents pour aider les habitants à trouver des alternatives économiques sans dégrader leur environnement naturel. Pour plus d'informations sur CI, visitez : www.conservation.org.

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) aide le monde à trouver des solutions pratiques à nos défis les plus pressants en matière d'environnement et de développement en soutenant la recherche scientifique, en gérant des projets de terrain partout dans le monde et en réunissant des gouvernements, des ONG, les Nations unies, des conventions et des sociétés internationales afin de développer ensemble des politiques, des lois et des bonnes pratiques.

L'UICN est le plus ancien et le plus vaste réseau environnemental du monde. C'est une union démocratique de plus de 1 000 membres, gouvernements et ONG, et de quelque 10.000 scientifiques bénévoles répartis dans plus de 150 pays. Le travail de l'UICN est soutenu par

1 100 professionnels dans 62 pays et par des centaines de partenaires des secteurs publics et privés et des ONG dans le monde entier : www.iucn.org .

Le Programme de l'UICN pour les espèces soutient les activités de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN et de ses groupes de spécialistes, tout en appliquant des initiatives de conservation des espèces au niveau mondial. Il fait partie intégrante du Secrétariat de l'UICN et il est géré depuis le Siège international de l'UICN à Gland, en Suisse. Le Programme pour les espèces comprend plusieurs unités techniques qui se consacrent au commerce et à l'utilisation des espèces sauvages, à la Liste rouge, aux évaluations de la biodiversité des eaux douces (toutes se trouvent à Cambridge, Royaume-Uni) et à l'Initiative pour l'évaluation de la biodiversité mondiale (située à Washington DC, États-Unis). www.iucn.org/species

The Global Marine Species Assessment (GMSA - évaluation des espèces marines du monde) Le projet GMSA a démarré fin 2005 et est basé au sein du département des sciences biologiques à l'*Old Dominion University* de Norfolk, en Virginie. Ce sera la première évaluation à l'échelle mondiale du statut de conservation de chaque espèce de vertébré marin ainsi que d'invertébrés et de plantes bien précises. Le projet implique un ensemble de partenaires dans la compilation et l'analyse de toutes les données existantes sur près de 20.000 espèces marines et déterminera leur risque d'extinction sur la base des catégories et des critères de la Liste rouge de l'UICN. <http://www.sci.odu.edu/gmsa/>